EN MER

Le départ. — Samedi, 14 octobre...

...L'énorme paquebot s'ébranle. C'en est fait. Voici que je quitte le milieu où j'ai été façonné, une terre qui m'est tout, pour aller observer — là-bas — d'antiques forme de vie, subtiles et supérieures.

Au sein des civilisations très vieilles où j'atteindrai, quelles délices mon esprit va goûter ! Tout doit y être si différent de ce que l'on voit dans nos pays neufs, plus raffiné, plus rare, chargé de tant de souvenirs. Ces mondes historiques m'attirent, me fascinent depuis si longtemps. Enfant, j'étais déjà séduit par leur essence mystérieuse ; je subissais leur charme lointain et sans doute idéalisé. De voir que mon rêve de les visiter se précise enfin, que j'en touche aujourd'hui l'initiale réalisation, me plonge dans une sorte d'extase.

Pourtant quand je regarde fuir les rives américaines, s'effacer la silhouette de quelques amis venus pour me dire adieu, j'éprouve comme un regret. Tout un ordre d'impressions que je n'avais pu suffisamment prévoir m'absorbe, me rend distrait, tout triste.